

Texte publicitaire paru dans *La Bretagne touristique* 1937 (O.-L. Aubert) illustration de Creston 1937

DENTELLES BRETONNES SUR TULLE ET DENTELLES IRLANDE

L'une des curiosités du pays de Pont-l'Abbé, ce merveilleux pays bigouden où le costume a conservé, même de nos jours, son originalité c'est la délicate broderie bretonne sur tulle.

Cet art, que pratiquent à domicile un grand nombre d'ouvrières, a dû son succès, non seulement à la qualité inestimable de ses broderies, mais encore aux efforts de la Maison Enfants Pichavant, de son Directeur, Auguste Le Berre, qui l'ont fait apprécier dans toute la France et à l'étranger.

Quoi de plus joli pour la maison confortable que ces rideaux, jetés de table, coussins, etc, ou pour la femme ces parures entières, pour le linge ces empiècements de jour et de nuit, où sur le tulle vapoureux, les doigts de fée des gracieuses bigoudènes ont répandu en d'harmonieux dessins, la splendide moisson de fleurs stylisée : roses, églantines, œillets... ou des motifs plus modernes dans le goût du jour. La délicatesse, le fini de la broderie, cette broderie sur tulle suffiraient à justifier la réputation mondiale de la maison A. Le Berre.



Soucieuse, pourtant, de conserver du travail à la population féminine de la région, cette maison a mis en relief à côté des autres arts, celui de la dentelle Irlande dont l'origine en Bretagne est des plus curieuses. Au cours de l'hiver 1902-1903, la misère fut grande sur la côte bretonne, la sardine avait manqué, la seule charité ne pouvait soulager la détresse des familles. C'est alors que des femmes de cœur, dont Mme Pichavant créatrice de la Maison Enfants Pichavant, à Pont-l'Abbé, conçurent le projet d'apprendre aux petites friteuses des usines, la dentelle au crochet au point d'Irlande. Des ouvrières irlandaises traversèrent la mer, inculquèrent aux femmes de pêcheurs et à leurs filles, les principes du véritable point d'Irlande, puis les ateliers Pichavant songèrent à intensifier et à améliorer la production.

La prodigieuse disposition des Bigoudènes leur permit d'acquérir rapidement une très grande habileté, adaptant le point d'Irlande à leur tempérament celte. Il sortit de leurs doigts habiles une variété de dentelles au mètre, motifs, cols et même robes tout en Irlande.

Depuis cette époque l'Irlande n'a cessé de progresser pour l'ameublement napperons, stores, pour la lingerie, empiècements, pour la toilette, cols, parements, etc....

Plusieurs innovations furent faites par M. Auguste Le Berre. Pour ne citer que des dernières créations, signalons les gants en dentelle d'Irlande qui affinent la main féminine, agrémentés de dessins toujours variés, ces gants sont devenus le complément indispensable de la toilette estivale. Signalons encore les jabots de dentelle si seyants, les corsages, les ceintures pour robes de plages, etc.

Tout ce qui fait le charme d'un intérieur coquet, tout ce qui ajoute à l'élégance de la toilette féminine, vous le verrez à l'Exposition de 1937 dans le beau pavillon de la Bretagne.

Pour toutes ces broderies sur tulle et dentelle Irlande, adressez-vous à la Maison Enfants Pichavant, Auguste Le Berre, petit-fils, successeur.